

VI. — **Union des propositions.**

*40^e. Les propositions *indépendantes* sont unies :

1^o Par simple juxtaposition *. Ex. : O soleil ! tu parais, — tu souris, — tu consoles la terre.

2^o Par les conjonctions : *et, ou, ni, mais, or, car, donc*.
Ex. : Les richesses attirent les amis, — *mais* la pauvreté les éloigne.

*40^b. Les propositions *subordonnées* sont unies à la principale : 1^o Par la conjonction **que** ou par ses composés : *afin que, de sorte que, pendant que, lorsque, et* par les autres conjonctions de subordination : *si, comme, quand, etc.*

Ex. : On dit — *que* les cerfs vivent longtemps.

L'homme courageux travaille, — *pendant que* le paresseux dort.

2^o Par les pronoms relatifs *qui, que, dont*, par l'adverbe *où*, enfin par un adjectif conjonctif.

Ex. : Faites-vous des amis — *dont* vous n'avez pas à rougir.

Les castors établissent sur les rivières une chaussée — *où* ils élèvent leurs cabanes.

Dites-moi — *quelle* heure il est.

VII. — **Apposition, ellipse, inversion.**

*40ⁱ. Dans cette phrase : le lion, *terreur des forêts*, fut attaqué par ses sujets, — ces mots : *terreur des forêts* sont dits **en apposition** avec le mot *lion*.

*40^j. Lorsque, dans une phrase, il manque un ou plusieurs mots, on dit qu'il y a **ellipse**.

Ex. : Plus fait douceur que violence, c'est-à-dire, la douceur fait plus que la violence *ne fait*.

Remarque. On donne souvent le nom de *propositions elliptiques* aux propositions dans lesquelles il y a une ellipse.

*40^k. Lorsque, dans une phrase, les mots ne sont pas placés dans leur ordre grammatical, on dit qu'il y a **inversion**. Ex. : *Aux branches d'un tilleul*, une jeune fauvette avait *de ses petits* suspendu le berceau.

CHAPITRE II

DU NOM OU SUBSTANTIF.

I. — **Revision.**

41. On appelle **nom** ou **substantif** tout mot qui sert à nommer une personne, un animal, ou une chose, comme *Louis, chien, livre*.

DIFFÉRENTES ESPÈCES DE NOMS.

42. Il y a deux sortes de noms : le nom *commun* et le nom *propre*.

43. **Nom commun.** On appelle nom **commun** tout nom qui s'applique à toutes les personnes ou à toutes les choses de la *même espèce*; ainsi *homme, cheval, maison* sont des noms communs.

44. **Nom propre.** On appelle nom **propre** tout nom qui sert à désigner les personnes ou les choses *uniques* de leur espèce; ainsi *Adam, Eve, Paris, la Seine* sont des noms propres.

45. **Nom collectif.** On appelle **nom collectif** tout nom commun qui, quoique au singulier, éveille dans l'esprit l'idée de plusieurs personnes ou de plusieurs choses; ainsi *multitude, foule, troupe* sont des noms collectifs.

46. Le collectif est **général** ou **partitif**.

47. Le collectif est **général** quand il représente la *totalité* des individus; dans ce cas, il est ordinairement précédé de *le, la, les, mon, ton, son, ce*. Ex. : *La multitude* des animaux.

48. Le collectif est **partitif** quand il ne représente qu'une *partie* des individus; dans ce cas, il est ordinairement précédé de *un, une*. Ex. : *Une multitude* d'animaux.

DU GENRE.

49-53. Il y a en français deux genres : le *masculin* et le *féminin*.

56. Il y a trois manières de marquer la distinction des genres chez les hommes et chez les animaux :

1^o. On emploie des mots différents pour le masculin et pour le féminin. Ex. : *Le père, la mère*; *le bœuf, la brebis*; *le bouc, la chèvre*.

2^o. On ajoute le mot *mâle* pour le masculin et le mot *féminelle* pour le féminin. Ex. : *Le rossignol mâle, le rossignol femelle*.

3^o. On change la terminaison des substantifs masculins pour en former le féminin. Ex. : *Le marchand, la marchande*; *le lion, la lionne*; *le chat, la chatte*; *le loup, la louve*; *le tigre, la tigresse*.

57. **Remarques.** *Chanteur* fait *chanteuse* dans les acceptions ordinaires, et *cantatrice* lorsque l'on veut désigner les femmes qui chantent avec une grande habileté. — *Demandeur** et *défendeur** font *demanderesse* et *défenderesse*, en style judiciaire. — *Pêcheur* (qui va à la pêche) fait *pêcheuse*; *pêcheur* (qui commet des péchés) fait *pécheresse*. — *Chasseur* fait *chasseuse* dans le langage ordinaire,

et *chasseresse*, en style poétique. — *Débiteur* (qui débite des nouvelles), fait *débiteuse*; *débiteur* (qui doit), fait *débitrice*.

DU NOMBRE.

53-60. Il y a en français deux nombres: le *singulier* et le *pluriel*.

61. On forme le pluriel d'un nom, en ajoutant un *s* au singulier
Ex. : Le père, les *pères*; le livre, les *livres*.

62. Les noms terminés au singulier par *s*, *x*, *z*, ne changent pas au pluriel. Ex. : Le fils, les *fils*; la voix, les *voix*; le nez, les *nez*.

63. Les noms terminés au singulier par *au*, *eau*, *eu*, prennent un *x* au pluriel. Ex. : le noyau, les *noyaux*; le bateau, les *bateaux*; le feu, les *feux*.

64. Sept noms terminés par *ou* prennent aussi *x* au pluriel. Ce sont : *bijou*, *caillou*, *chou*, *genou*, *hibou*, *joujou*, *pou*, qui font au pluriel : *bijoux*, *cailloux*, *choux*, *genoux*, *hiboux*, *joujoux*, *poux*.

Tous les autres noms en *ou* prennent un *s* au pluriel : un clou, des *clous*; un verrou, des *verrous*.

65. Les noms terminés au singulier par *al* changent au pluriel *al* en *aux*. Ex. : Le mal, les *maux*; le cheval, les *chevaux*.

Cependant quelques noms en *al* prennent tout simplement un *s* au pluriel. Ainsi *bal*, *carnaval*, *chacal*, *regal*, font au pluriel : des *bals*, des *carnavals*, des *chacals*, des *regals*.

66. Les noms terminés au singulier par *ail* changent au pluriel *ail* en *aux*. Ex. : Le bail, les *baux*; le soupirail, les *soupiraux*.

Cependant quelques noms en *ail* prennent tout simplement un *s* au pluriel, tels sont : l'éventail, les *éventails*; le détail, les *détails*; le gouvernail, les *gouvernails*; le portail, les *portails*.

COMPLÉMENT DU NOM.

67-68. On appelle *complément d'un nom* le mot ou les mots qui complètent le sens de ce nom. Ainsi dans ces phrases :

Le chant de l'*alouette*, un cheval en carton, un fauteuil à *roulettes*; de l'*alouette* est le complément de *chant*; en carton est le complément de *cheval*; à *roulettes* est le complément de *fauteuil*.

Remarque. Le complément d'un nom est toujours joint à ce nom par un des mots *de*, *en*, *à*, *pour*, etc., qu'on appelle des *prépositions*.

LETTRE FINALE D'UN NOM.

69. Pour connaître la lettre finale d'un nom, il suffit en général de chercher un de ses dérivés. Ainsi on reconnaîtra que *rang* se termine par un *g*, puisqu'il a *ranger*, *rangée*, *rangement* pour dérivés.

M DEVANT M, B, P.

70-71. On met toujours *m* devant *m*, *b*, *p*. Ex. : *Immobilité*, *imberbe*, *imprudence*, etc.

Les mots *néanmoins*, *bonbon*, *embonpoint*, font seuls exception.

II. — Pluriel des noms composés.

72. On appelle *nom composé* tout nom formé de deux ou de plusieurs mots.

Ex. : Une *basse-cour*, un *chou-fleur*, des *corps de garde*.

1° DEUX SUBSTANTIFS.

73. Quand un nom composé est formé de *deux substantifs*, ils prennent tous les deux la marque du pluriel.

Ex. : Un chien-loup, des *chiens-loups*.

2° UN SUBSTANTIF ET UN ADJECTIF.

74. Quand un nom composé est formé d'un *substantif* et d'un *adjectif*, le substantif et l'adjectif prennent tous les deux la marque du pluriel.

Ex. : Une *basse-cour*, des *basses-cours*.

Remarques. On écrit d'après la même règle : des *loups-cerviers**, des *pies-grièches**, des *orties-grièches**.

On écrit aussi : des *grands-pères*, des *grands-oncles*; mais au féminin on écrit : des *grand-mères*, des *grand-tantes*, avec une apostrophe à la fin de *grand*.

* Exercice 7.

Règles 73-74. — Mettez au pluriel. *Ecrivez* : Un chien-loup, des chiens-loups.

Un chien-loup, des...	Le chef-lieu, les...
Un chou-rave*, des...	Une plate-bande, des...
Une basse-cour, des...	Une reine-marguerite, des...
Un chou-fleur, des...	Un rouge-gorge, des...
Un coffre-fort, des...	Un procès-verbal, des...
Un grand-père, des...	L'oiseau-mouche, les...

8. Analyse logique. (Progr. de 1882.)

Distinguez les propositions *subordonnées* des *principales* et indiquez les mots qui les unissent. (Voir pages 9 et suiv.)

Les clochers des villages où les matelots étaient nés et qu'ils reconnaissaient au loin dans les campagnes, les remplissaient d'allégresse. Mais quand le vaisseau entra dans le port et qu'ils virent sur les quais leurs amis et leurs parents qui leur tendaient les mains, il fut impossible d'en retenir un seul à bord.

BERNARDIN* DE SAINT-PIERRE.

72. Qu'appelle-t-on nom composé ?

73. Comment écrit-on le pluriel d'un nom composé formé de deux substantifs ?

74. Comment écrit-on le pluriel d'un nom composé formé d'un substantif et d'un adjectif ?

3° DEUX NOMS RÉUNIS PAR UNE PRÉPOSITION.

75. Quand un nom composé est formé de deux noms réunis par une *préposition*, le premier nom seul prend la marque du pluriel.

Ex. : Un ver à soie, des *vers* à soie.

4° UN MOT INVARIABLE ET UN SUBSTANTIF.

76. Quand un nom composé est formé d'un mot *invariable* et d'un *substantif*, ce dernier prend seul la marque du pluriel.

Ex. : Un contre-ordre, des *contre-ordres*.

* Exercice 9.

Règle 75. — *Ecrivez* : Un ver à soie, des *vers* à soie.

Un ver à soie, des...	Un contre-amiral, des...
Un chef-d'œuvre, des...	Une queue-de-rat, des...
Un contre-ordre, des...	Un arc-en-ciel, des...
Le fer à cheval, les...	Un vice-président, des...
Un pied-d'alouette*, des...	Un pied de veau, des...
Une arrière-garde, des...	Un corps de garde, des...
Une barbe-de-chèvre*, des...	Une arrière-pensée, des...
L'eau-de-vie, les...	Un cou-de-pied*, des...

10. Analyse logique. (Progr. de 1882.)

Indiquez la *nature* des propositions. (Voir pages 9 et suiv.)

Une mouche survient, et des chevaux s'approche,
Prétend les animer par son bourdonnement,
Pique l'un, pique l'autre, et pense à tout moment
Qu'elle fait aller la machine,
S'assied sur le timon, sur le nez du cocher. (LA FONTAINE*)

Exercice 11.

Indiquez comment sont formés les noms composés qui suivent. *Ecrivez* : *Contre-danse* est formé d'une préposition et d'un substantif; le substantif seul prend la marque du pluriel, des *contre-danses*.

Une contre-danse.	Un chef-d'œuvre.	Une arrière-boutique.
Un chef-lieu.	Un ver à soie.	Un bec-de-cane.
Une plate-bande.	Un chien-loup.	L'eau-de-vie.
Un bas-relief.	Un ver luisant.	Un pot-de-vin.
Un fer à cheval.	Une arrière-garde.	Un procès-verbal.
Un arc-en-ciel.	Une eau-forte.	Un vice-président.

75. Comment écrit-on le pluriel d'un nom composé formé de deux noms unis par une préposition ?

76. Comment écrit-on le pluriel d'un nom composé formé d'un mot invariable et d'un substantif ?

5° UN VERBE ET UN SUBSTANTIF.

77-78. Quand un nom composé est formé d'un *verbe* et d'un *substantif* complément direct, le *verbe* reste toujours au *singulier*; quant au *substantif*, l'usage se généralise de l'écrire sans *s* au singulier, et avec un *s* au pluriel, sans tenir compte de l'idée d'unité ou de pluralité contenue dans le nom composé (1).

Ex. : Un porte-montre, des porte-montres.

Un tire-bouchon, des tire-bouchons.

Un couvre-pied, des couvre-pieds.

Un chasse-mouche, des chasse-mouches.

Un garde-feu (2), des garde-feux.

Un abat-jour, des abat-jours.

Exercice 12.

Règle 77-78. — *Ecrivez* : un essuie-main, des *essuie-mains*.

Un essuie-main, des...	Un porte-drapeau, des...
Un garde-manger, des...	Un porte-aiguille, des...
Un casse-tête, des...	Un porte-plume, des...
Un casse-noisette, des...	Un tire-pied*, des...
Un coupe-jarret, des...	Un tire-bouchon, des...
Un pèse-liqueur*, des...	Le boute-selle*, les...
Un porte-clef, des...	Un coupe-gorge, des...

13. Éléments de la proposition. (Progr. de 1882.)

Trouvez le second sujet des propositions suivantes. *Ecrivez* : Le père et la mère (sujet composé) doivent surveiller leurs enfants.

Le père et la... doivent surveiller leurs enfants. — Les pêches et les... sont des fruits à noyau. — Le travail et l'... amènent l'aisance dans une maison. — Le chat et le... ne vivent pas souvent en bonne intelligence. — L'œillet et la... répandent une odeur agréable. — Le Rhin* et le... prennent leur source au mont Saint-Gothard* (Alpes). — La Loire et la... se jettent dans l'océan Atlantique.

(1). La règle qui précède, et qui s'appuie sur la majorité des cas cités dans le dictionnaire de M. Littré et de l'Académie, ne laisse pas que d'étonner si l'on tient compte du sens des noms composés. Il paraît évident, en effet, que les mots *couvre-pied*, *chasse-mouche*, *porte-cigare*, *casse-noisette*, devraient prendre un *s* au singulier comme au pluriel, et, dans la pratique, ce ne serait pas une faute de les écrire ainsi. — Il convient toutefois de faire remarquer que plus l'emploi d'un mot est fréquent, plus celui-ci tend à perdre son sens originel. C'est ainsi qu'on

77-78. Comment écrit-on le pluriel d'un nom composé formé d'un verbe et d'un substantif ?

6° MOTS SOUS-ENTENDUS.

79. Quand il y a des mots *sous-entendus*, on les rétablit par la pensée.

Ex. : Un hôtel-Dieu, des *hôtels-Dieu*, c'est-à-dire des *hôtels de Dieu*.

Un pot-au-feu, des *pot-au-feu*, c'est-à-dire des *morceaux de viande dans un pot sur le feu*.

Exercice 14-15.

Copiez les définitions suivantes :

Un bain-marie, des *bains-marie*, des bains inventés, dit-on, par la prophétesse Marie. — Un appui-main, des *appuis-main*, des *appuis* pour la main. — Un coq-à-l'âne, des *coq-à-l'âne*, des *conversations* où l'on passe du coq à l'âne. — Un terre-plein, des *terre-pleins*, des *lieux* pleins de terre. — Un tête-à-tête, des *tête-à-tête*, des *entretiens* où l'on est tête à tête. — Un pied-à-terre, des *pied-à-terre*, des *habitations* où l'on ne pose que le pied à terre, où l'on ne séjourne pas longtemps. — Un va-nu-pieds, des *va-nu-pieds*, des *hommes misérables* qui vont nu-pieds.

16. Exercice de récapitulation.

Mettez au pluriel les mots en italique.

Cet (essuie-main) est fait d'une toile très fine. — Un (hôtel-Dieu) est comme une auberge du bon Dieu où les malheureux sont reçus et soignés gratuitement. — Voici l'idée que l'on doit se faire du (bain-marie) : on met sur le feu un vase plein d'eau, dans lequel plonge un second vase contenant ce que l'on veut faire chauffer. — La (barbe-de-chèvre) est un champignon bon à manger que l'on récolte dans les bois. — Bien que l'on ait peur du (chat-huant), il rend cependant des services aux cultivateurs. — On appelait autrefois « maille » une monnaie de cuivre d'une très petite valeur ; de là vient que l'on nomme (pince-maille) celui qui se montre avare jusque dans les moindres choses. — Un (pince-sans-rire) est un homme méchant et sournois.

écrit : un *portefeuille*, des *portefeuilles* ; un *pourboire*, des *pourboires*. Il en est de même de *pourparler*, de *contrevent*, de *parapluie*, de *passaport*, de *acompte*, de *à-coup*, de *blanc-seing*, tous mots composés auxquels on applique la règle ordinaire du singulier et du pluriel. — Une récente circulaire ministérielle vient d'ailleurs rassurer à cet égard les élèves qui préparent leurs examens : « Toutes les fois, dit-elle, que l'orthographe du mot sera controversée, le candidat bénéficiera du doute. »

(2) Tous les composés de *garde* suivent cette règle, sauf *garde forestier* et *garde champêtre*, où *garde* est un substantif.

79. Comment écrit-on le pluriel d'un nom composé dans lequel il y a des mots *sous-entendus* ?

17-18. Morceau littéraire. (Progr. de 1882.)

LA MORT D'UNE JEUNE FILLE.

Faire analyser logiquement le morceau suivant.

- Comme on voit sur la branche, au mois de may, la rose
2 En sa prime* jeunesse, en sa première fleur,
Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur,
4 Quand l'aube* de ses pleurs au point du jour l'arrose ;

- La grâce dans sa feuille et l'amour se repose,
6 Embaumant les jardins et les arbres d'odeur ;
Mais battue ou de pluie ou d'excessive ardeur*
8 Languissante, elle meurt, feuille à feuille décroise*.

- Ainsi en ta première et jeune nouveauté,
10 Quand le ciel et la terre honoroient ta beauté,
La Parque* t'a tuée, et cendre tu reposes.

- 12 Pour obsèques* reçois mes larmes et mes pleurs,
Ce vase plein de lait, ce panier plein de fleurs,
14 Afin que, vif et mort, ton corps ne soit que roses.

RONSARD, XVII^e siècle. (Sonnet*.)

QUESTIONNAIRE. (Les chiffres renvoient aux numéros des vers.)

- | | |
|--|--|
| 1. Quelle est l'orthographe actuelle de <i>may</i> ? | de embaumer ? |
| 2. Dans quelle espèce de mots faut-il ranger <i>prime</i> , et quel est son équivalent actuel ? | 7. Que signifie <i>excessive ardeur</i> ? |
| 4. Qu'entend-on par <i>l'aube</i> ? — Que faut-il entendre par les <i>pleurs de l'aube</i> ? | 8. Quelle est la signification de <i>décroise</i> , et comment ce mot est-il formé ? |
| 5. Rétablissez l'ordre grammatical du cinquième vers (voir <i>inversion</i> p. 10). — Pourquoi l'auteur a-t-il écrit <i>se repose</i> au singulier ? — Est-ce là une licence* poétique ? — Que faut-il entendre au juste par une <i>licence poétique</i> ? | 9. Que signifie <i>première et jeune nouveauté</i> ? |
| 6. Que veut dire ici <i>embaumant</i> ? — Quelles sont les diverses significations | 10. Quelle est l'orthographe actuelle de <i>honoroient</i> ? |
| | 11. Qu'entend-on par la <i>Parque</i> ? |
| | 12. Qu'est-ce que les <i>obsèques</i> ? — Citez les différents compléments de <i>reçois</i> . |
| | 13. Comment écrit-on aujourd'hui <i>lait</i> ? — Citez l'adjectif dans lequel on retrouve le <i>c</i> de <i>lait</i> ? |
| | Quels sont les principaux écrivains en prose et en vers du XVII ^e siècle (p. 222) ? |

19. Exercice d'analyse. (Progr. de 1882.)

Faites l'analyse logique puis grammaticale des vers qui suivent :

Au bonheur du prochain ne portons point envie ;
Pour lui, pour ses succès, faisons plutôt des vœux ;
Et chassant loin de nous la basse jalousie,
Tâchons de mériter comme lui d'être heureux.

III. — Pluriel des noms empruntés aux langues étrangères.

80. Règle générale. Les noms empruntés aux langues étrangères, prennent un s au pluriel, lorsqu'ils sont fréquemment employés.

Ex. : Un opéra, des opéras.

Un numéro, des numéros.

81. Si le nom étranger désigne une prière ou s'il est composé de plusieurs mots, il s'écrit au pluriel comme au singulier.

Ex. : Un pater, des pater; un in-folio, des in-folio.

82. Les mots *carbonaro*, *dilettante*, *lazzarone*, *quintetto*, *maximum**, *minimum**, font au pluriel : *carbonari*, *dilettanti*, *lazzaroni*, *quintetti*, *maxima*, *minima*.

Exercice 20.

Mettez au pluriel les mots en italique. *Ecrivez* : Des opéras sont des pièces de théâtre dont toutes les paroles sont chantées.

Un opéra est une pièce de théâtre dont toutes les paroles sont chantées. — Autrefois le zéro était représenté par un simple point. — Un quolibet est un mauvais jeu de mots qui ne plat pas à tout le monde. — Le *tilbury* de cet Anglais est une voiture très élégante. — Un panorama est un grand tableau disposé en rond et produisant sur notre vue l'illusion la plus complète. — Tu réciteras un pater et un avé. — Un *te Deum* est un cantique d'actions de grâces. — Voici un in-folio*, un in-quarto* et un in-octavo*. — Le *lazzarone* est un mendiant qui se chauffe au soleil dans les rues de Naples*. — Un *quiproquo** a souvent amené une querelle. — *L'alibi** est fréquent en matière criminelle. — Je possède un *fac-similé** (1) de l'écriture de *Corneille**. — Un *dilettante* est un amateur passionné de musique. — Un *carbonaro* était un membre d'une société secrète italienne. — Un bon numéro est une chose rare dans une loterie. — Un *quintetto* est un morceau de musique à cinq parties.

20 bis. Familles de mots. (Progr. de 1882.)

Définissez les mots suivants et indiquez les mots qui appartiennent à la même famille que chacun d'eux.

Bois. — Chaîne. — Tête. — Serre. — Lait. — Brute. — Rive. — Table. — Troupe. — Sec. — Servir. — Arme. — Mer. — Guerre. — Tapis. — Goutte. — Marché. — Fort. — Gros.

(1). L'Académie écrit aujourd'hui, en les francisant, un *autodafé**, des *autodafés*; un *fac-similé**, des *fac-similés*; un *aparté*, des *apartés*.

80-81-82. Comment forme-t-on le pluriel des noms empruntés aux langues étrangères?

IV. — Pluriel des noms propres.

83. Règle. Les noms propres ne prennent pas la marque du pluriel lorsqu'ils désignent les individus mêmes qui portent ces noms.

Ex. : Les deux *Corneille** sont nés à Rouen*.

84. Les noms propres prennent la marque du pluriel : 1° s'ils désignent des individus semblables à ceux que l'on nomme.

Ex. : Les *Corneilles*, les *Racines** sont rares (c.-à-d., les poètes comme *Corneille*, comme *Racine*).

2° S'ils désignent certaines familles historiques.

Ex. : Les *Bourbons**, les *Guises**, les *Horaces**.

3° S'ils désignent des noms de pays.

Ex. : Les deux *Amériques**, les deux *Guinées**.

V. — Mots invariables employés substantivement.

85. Les mots invariables employés substantivement ne prennent pas la marque du pluriel.

Ex. : Avec des si on mettrait Paris dans une bouteille.

Exercice 21.

Copiez et orthographiez convenablement les noms entre parenthèses.

Il semble que le génie ou le talent soit héréditaire dans certaines familles : la littérature latine s'enorgueillit des deux (*Sénèque*)* et des deux (*Pline*)* ; la poésie française a ses deux (*Racine*), ses deux (*Corneille*), ses deux (*Chénier*)* ; les quatre (*Bernouilli*)* de Bale* furent des mathématiciens d'un grand mérite ; les deux (*Cuvier*)*, les deux (*Geoffroy-Saint-Hilaire*), les cinq (*Jussieu*)* furent des naturalistes* éminents ; les cinq (*Cassini*)* eurent de la réputation comme astronomes* ; les deux (*Ampère*)* se distinguèrent, le premier dans les sciences, le second dans les lettres.

La bravoure est moins rare que le génie ; on compte tout au plus deux ou trois (*Newton*)* depuis les temps historiques, tandis qu'on compte plusieurs (*Alexandre*)*, plusieurs (*César*)*, plusieurs (*Bayard*)* et plusieurs (*Turenne*)*.

Christophe Colomb* a donné à l'Amérique le nom d'*Inde* occidentales. Les (*Inde*) orientales sont les deux grandes presqu'îles de l'Asie méridionale. — Les trois (*Guyane*)* sont : la Guyane française, la Guyane anglaise, la Guyane hollandaise. — Les (*pourquoi*) sont souvent très embarrassants et les (*parce que*) très embarrassés.

83-84. Comment forme-t-on le pluriel des noms propres ? des mots invariables employés substantivement ?

85. Comment forme-t-on le pluriel